

A PROPOS DE YDE

M. E. Lombaert nous adresse l'intéressante lettre suivante :

Nom de : *Deryde* (lez-Oostduinkerke). (*Bulletin de la Société d'Anthropologie*, tome XXXVII, fasc. V, 1922, p. 102.)

Ce nom ne serait-il pas composé de *De* et *reede*?

Rède mal prononcé ou mal compris, devenu riede, ryde, ride, et par phonétique transformé, en négligeant la lettre r, en ide, yde. On ne peut guère se fier à l'orthographe des écrivains d'il y a quelques centaines d'années; on prononçait vraisemblablement De-Reede et on aura compris De-Ryde. D'où provient cette corruption en écriture? Des caprices de l'écrivain qui ne trouva, jadis, aucune contradiction pour rectifier son erreur. On écrivait d'après l'accent tonique (en imitant autant que possible le dialecte du peuple d'alors).

Ce qui m'engage à revenir (probablement trop tard) sur la dénomination « Yde » et sur quel point je me permets d'attirer votre bienveillante attention, c'est que je viens de lire, par hasard, l'histoire de Meunikenreede (d'ailleurs très intéressante).

Cette bourgade, située près de Damme (Flandre occidentale), déjà connue en 1083 (Munckeré, en 1560), est complètement disparue depuis quelques siècles.

Elle se trouvait sur le confluent du « Swin » (Sincfalla) et était, d'après quelques écrivains, une petite ville de pêcheurs.

L'écrivain de l'« Histoire de Damme » donne la description des armoiries de cette localité comme suit: « Azur, chef de gueules, sur le tout un moine sur un tertre au naturel, près de monter sur la planche d'un navire à trois mâts, le tout d'or. »

Et il poursuit: « Deze plaats werd alzoo genoemd eensdeels van eene (r) eede; (r) ee; dat is: eene lichtplaats (il veut dire « ligplaats » = mouillage) bij de zee, waar de schepen goeden ankergrond vinden en tegen wind en storm genoegzaam beveiligd zijn. »

Ne trouve-t-on pas dans l'explication de l'origine de ce nom une grande ressemblance avec Yde? Muncke-reede, Muncker-eede. On aurait pu bien écrire Muncker-yde-ide.